

PLAIDOYER POUR UNE NOUVELLE COOPÉRATION CULTURELLE EN MÉDITERRANÉE

par GIOVANNA TANZARELLA*

1. La culture, parent pauvre des relations internationales

La coopération culturelle qui occupait autrefois une place significative dans l'action diplomatique de nos pays, est devenue un dossier mineur.

Le rayonnement international de chaque pays européen dans sa projection extérieure se mesure désormais davantage en termes de balance commerciale et de conquête de marchés que dans l'influence intellectuelle ou culturelle. Contraction du budget de la culture, rétrécissement de la vision à long terme et repli de toute ambition collective ont durablement relégué la culture à la place du parent pauvre des relations internationales.

Or en Méditerranée si beaucoup de ce qui unit les rives nord et sud est lié à l'histoire et à la géographie, l'essentiel est dû à un fond commun anthropologique que certains diraient culturel et qui s'exprime par des modes de vie semblables. A cela s'ajoutent les défis communs, immenses, que connaît l'ensemble méditerranéen par delà les frontières et qui se déclinent en termes de risques climatiques, enjeux énergétiques, déficits de développement durable, prévention des conflits, rétablissement de la paix et bien d'autres.

Cet espace d'interdépendances réclame des réponses communes et il est grand temps de prendre la mesure des changements advenus et de l'urgence de bâtir des relations nouvelles, humaines et culturelles, entre les sociétés du Nord et du Sud de la Méditerranée.

2. Un monde méditerranéen pluriel en mutation

En 2011, la crise a atteint de plein fouet les pays arabes méditerranéens, où les régimes autoritaires, né-patrimoniaux et inégalitaires qui assuraient une certaine stabilité de la zone euro-méditerranéenne, ont été ébranlés par l'émergence de revendications sociales, d'abord, et

* IREMMO - Institut de recherche et d'Études Méditerranée Moyen Orient – 7 rue des Carmes – Paris V, e-mail: tanzarella@fondation-seydoux.org